

### **Piste de réflexions :**

- Le soir du premier jour... il y eut un soir, il y eut un matin... Gn 1. Cadeau chaque jour renouvelé, est-ce que j'en rends grâce au réveil ?
- Quelle est ma peur ? Ai-je peur de certains progrès scientifiques, d'événements naturels : maladie, mouvements de la terre et du ciel ?
- Qu'est-ce qui verrouille mon cœur, pourquoi ai-je peur d'aimer, de faire confiance, d'espérer ?
- L'expression 'cet homme/femme est une plaie' me parle-t-elle ? Comment changer mon regard sur lui/elle ? Suis-je la 'plaie' de quelqu'un ?
- Quelles sont mes joies, quelle est ma joie ? Suis-je optimiste ou pessimiste ? Ma notion de la joie, de la paix ?
- Quel événement m'a fait perdre la sérénité, la paix ? Passer du pourquoi au pour quoi ? Trouver le 'comment' vivre cet événement...
  
- Ma communauté est-elle fermée au nouvel arrivant ? Mon église est-elle ouverte à l'Esprit, à la mission, donc à être bousculée ?
- M'arrive-t-il de contempler les plaies du Christ ? Chaque plaie du Christ correspond à un acte d'amour : les mains pour agir, les pieds pour porter la Nouvelle, le cœur pour désaltérer...
- Ai-je fait l'expérience de la prière apaisante, dans quelle situation ?
- L'Esprit m'envoie en mission mais je ne peux donner que ce que j'ai reçu... l'Évangile, la paix. Est-ce que je me nourris de la Parole, suffisamment pour la transmettre ? Ma vie est-elle lutte ou oasis ?
- L'Esprit Saint est-il présent dans ma vie spirituelle ? M'accompagne-t-il dans mes démarches, dans mon quotidien ? Est-il mon ami ?
- Quelle est ma notion du péché, du mal ? Remettre/pardoner, maintenir/lié... La réconciliation/confession m'est-elle pénible ? Se décentrer de soi et ne voir que la joie du Père qui pardonne et ouvre les bras...
- Est-ce que je pardonne facilement ou est-ce que je me complais dans la victimisation, sans voir ma responsabilité dans l'outrage ?

### ***Trois petits mots à méditer :***

paix, envoi, Esprit

### **La prière conclusive**

Viens Esprit Saint, viens souffler sur ma vie, souffle sur tout ce qui m'encombre, qui fait obstacle à ton action. Toi, tu m'envoies au-dehors de moi-même, en dehors, vers les autres, viens me fortifier. Donne-moi de Te reconnaître en l'autre, dans ses différences et ses spécificités, aide-moi à véhiculer l'amour au cœur de cette diversité, tout à ton image au cœur de la Trinité, Amen.

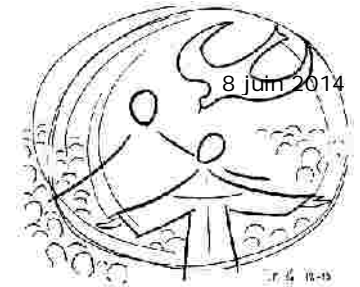


## **Pentecôte a**

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

### ***Évangile de Jésus Christ***

***selon saint Jean (20 19-23)***



C'était après la mort de Jésus, le soir du premier jour de la semaine. 19 Les disciples avaient verrouillé les portes du lieu où ils étaient, car ils avaient peur des Juifs.

Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : "La paix soit avec vous !"

20Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : 21"La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie."

22 Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : "Recevez l'Esprit Saint. 23 Tout homme à qui vous remettrez ses péchés, ils lui seront remis ; tout homme à qui vous maintiendrez ses péchés, ils lui seront maintenus."

**19** Les portes étaient verrouillées. Cette circonstance est destinée d'abord à faire ressortir le caractère miraculeux de l'apparition qui va suivre. Pourquoi les disciples craignent-ils les autorités juives? Parce que Jésus n'est pas encore venu à eux comme il l'avait promis, parce qu'ils n'ont pas encore reçu l'Esprit Saint qui rendra témoignage à Jésus et prouvera la justice de sa cause, parce qu'ils ne sont pas encore allés à Jésus, eux, avec une foi parfaite.

Jésus adresse à ses disciples la salutation ordinaire: "Paix à vous", Jésus donne réellement aux siens la paix qu'il leur souhaite afin de les reconforter et de les rassurer dans l'état d'angoisse où ils se trouvent.

**20** Jésus montre ses mains percées par les clous de la croix et son côté ouvert par la lance du soldat afin que les disciples sachent bien que le ressuscité n'est pas autre que le crucifié et que le crucifié est le glorifié. Les disciples se réjouissent parce qu'ils ont la certitude que Jésus est vivant. Jésus répète le salut, comme pour en marquer la haute signification. Ce souhait de paix du ressuscité est un bien spirituel, un don intérieur qui est relié à la mission des disciples et au don de l'Esprit.

**22** Comme le créateur a soufflé sur le premier homme afin de lui communiquer la vie naturelle, Jésus glorifié souffle sur ses disciples pour leur donner l'Esprit Saint, principe d'une vie nouvelle et d'une nouvelle création. Ce don de l'Esprit est lié à la mission: comme les paroles de Jésus sont esprit et vie, c'est-à-dire source d'une vie nouvelle, ainsi les paroles des disciples permettront-elles à quiconque les reçoit de devenir enfant de Dieu.

**23** L'oeuvre de salut et de jugement accomplie par Jésus se prolonge dans l'oeuvre des disciples qui ont reçu l'Esprit Saint. La pratique de la rémission des péchés s'exerce principalement par le baptême auquel conduit la prédication. Toutefois le pouvoir de rémission n'est pas limité à la prédication et au baptême.

La communauté chrétienne, par ses chefs, juge des fautes commises. Il lui appartient donc de décider si telle faute place un chrétien en dehors de la société des saints et à quelles conditions un coupable peut y être réintégré. Cette pratique d'exclusion de la société des saints semble avoir été observée dans les communautés johanniques. On peut donc voir dans ce texte une amorce de la pratique pénitentielle de l'Eglise.

*Les Evangiles, Ed. Bellarmin*

Abba, donne-moi de vivre ressuscité entre tes mains: le Fils bien-aimé et l'Esprit Saint, tendu vers la vie et la paix, attiré par ce qui est humble, obéissant au Don, conformé au Christ mon Seigneur.

Que jamais je ne contriste ton Souffle de joie, ni ne résiste à sa Force, ni n'éteigne-en moi, en toute créature sur qui Il repose— sa Flamme d'amour.

Abba Jésus, toute ma vie est attirée dans le Feu de cette Relation ouverte : que tous aient la vie.

**Extrait 'Le souffle du don', frère Christophe (Tibirhine)**

Aujourd'hui où est l'Esprit saint dans notre Eglise ? Où produit-il encore ce fait d'éclat comme au jour de la Pentecôte, tonitruant, répandant éclairs et feu, recréant le cœur des disciples, suscitant ferveur et audace inouïe dans son Eglise ? Où sont les merveilles opérées jadis ? Se dissimule-t-il désormais ? Et alors, pourquoi ? ou bien nous sommes-nous tellement habitués à sa présence qu'il passe inaperçu. L'Esprit de Jésus devenu discret, effacé, aphone ? L'Esprit toujours certes mais à notre insu ?

Aucun doute possible, l'Esprit Saint est toujours à l'œuvre parmi nous. La Pentecôte n'est pas seulement d'hier, un souvenir que nous commémorens, mais dont l'écho s'estompe avec les années qui passent. Au contraire, elle est toujours actuelle, elle se renouvelle chaque instant, et l'action de l'Esprit, loin de s'affadir, se fait de plus en plus insistante, de plus en plus merveilleuse et imprévisible.

Si, par impossible, l'Esprit avait déserté son Eglise, nous ne serions pas attirés en dans l'église. Et notre foi en Jésus ne serait plus de la foi, mais seulement quelque honnête sagesse païenne, un corps de probabilités et de vraisemblances plus ou moins convaincantes intellectuellement, mais nullement contagieuses ni désirables.

Et notre bien aimé Jésus, notre frère et notre Dieu, ne serait plus qu'une célébrité parmi tant d'autres, un grand homme, un surhomme même impressionnant, mais nullement attrayant ni aimable.

Mais surtout si le Saint Esprit n'était pas continuellement avec nous, et même en nous, s'il ne nous habitait pas, selon la promesse de Jésus nos faiblesses seraient aussitôt fatales ; nos plaies intérieures, sans espoir de guérison ; et le poids de nos péchés serait de jour en jour insupportable.

Ce début de confiance qui monte parfois de notre cœur dans les tentations et l'adversité, c'est lui, l'Esprit à l'œuvre ; l'humble filet de résignation et de paix qui naît en nous au sein de l'épreuve, c'est encore lui, mais surtout la joie du pécheur qui se sait pardonné, et aimé plus encore après sa faute, et même à cause de sa faute, c'est toujours lui.

Car il est d'abord joie, joie sans plus, la joie des origines et des profondeurs, la joie même de Dieu, qui se cache derrière tant de bonheurs superficiels qui nous assaillent de toutes parts, et nous distraient facilement de lui. Et parce qu'il est la joie de Dieu, l'Esprit ne fait pas peur, il attire. Il ne menace jamais, il rassure. Il n'accuse pas, il pardonne. Il ne contraint personne, il séduit. Il ne force pas, il apprivoise et prend par la main, avec infiniment de tact et de douceur. Car il est la bonté et le tendresse de Dieu se répandant inlassablement sur le monde et dans nos cœurs.

Finalement, l'Esprit est désir, prière, le désir le plus audacieux qui puisse habiter un homme, la prière la plus irrésistible qui se cache dans son cœur. C'est l'Esprit qui vient au secours de nos faiblesses et qui intercède pour l'univers.

Il suffirait qu'un frère tende son oreille intérieure, capte cette prière de l'Esprit en lui et la fasse sienne, pour que le monde en soit touché, comme d'une Nouvelle Pentecôte.

*Dom André Louf, extrait de Heureuse faiblesse.*